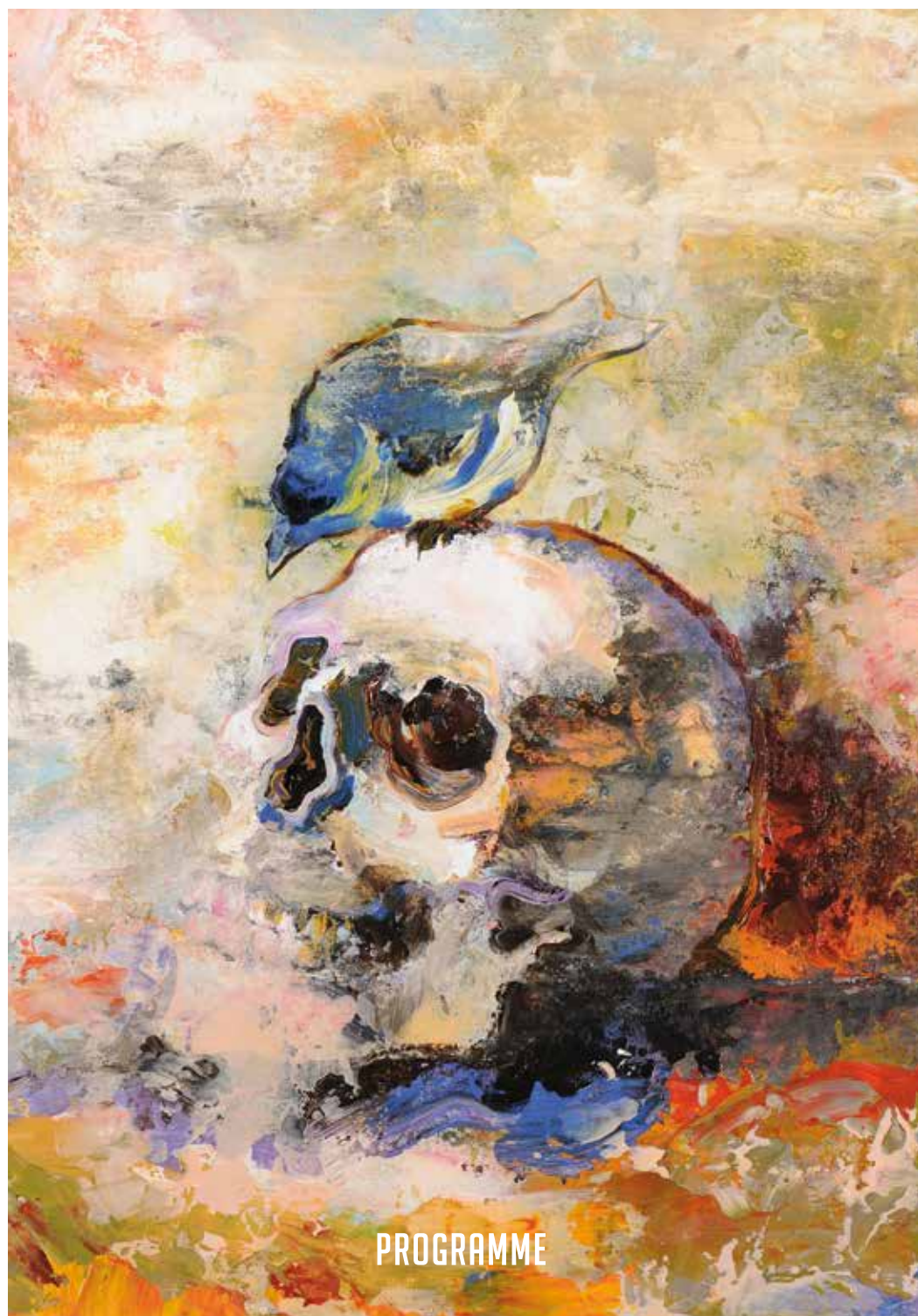
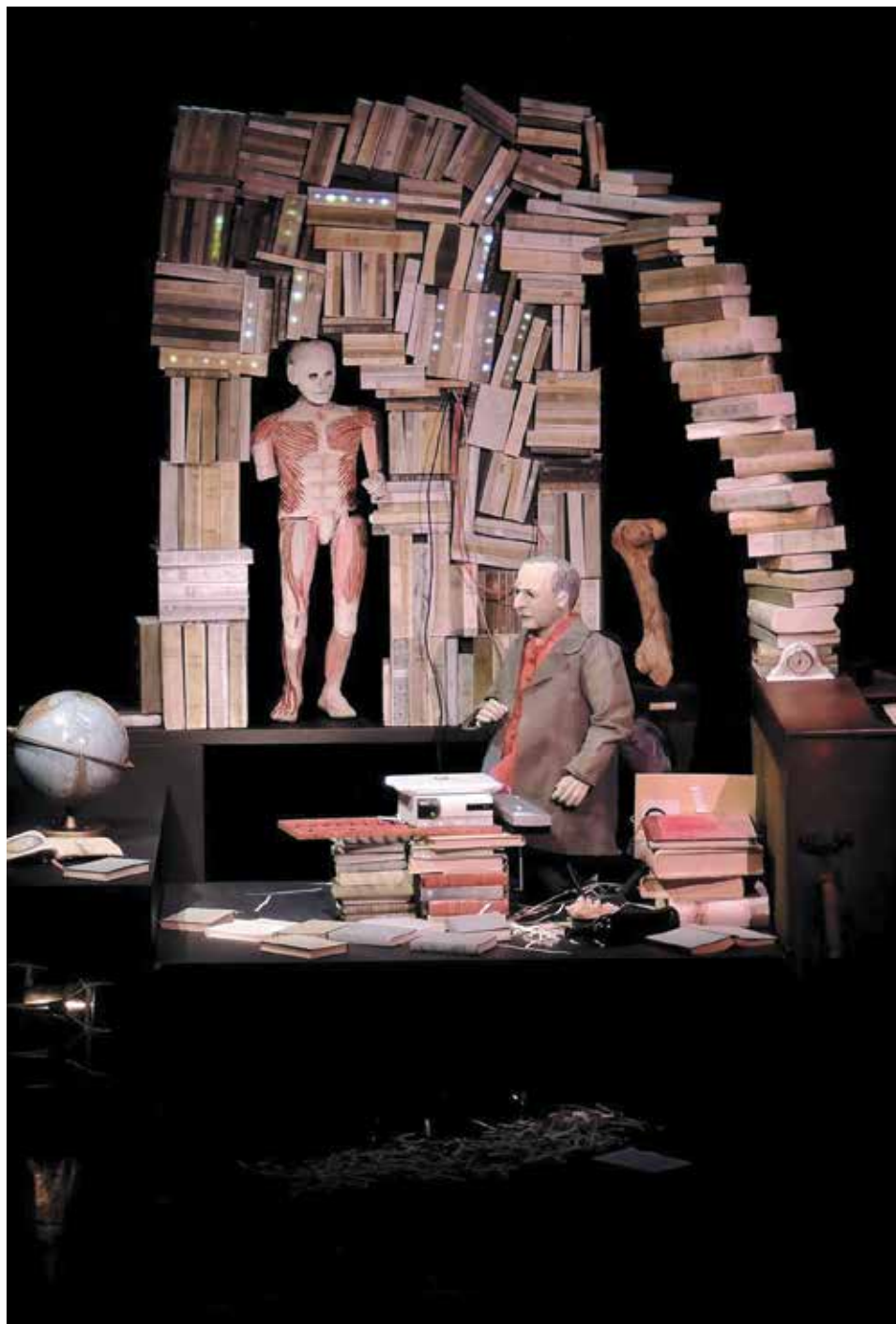




PROGRAMME



FAUST ET USAGES DE FAUST

TEXTES DE CHRISTOPHER MARLOWE, JULES BARBIER, MICHEL CARRÉ
ET HONORÉ DE BALZAC

MISE EN MARIONNETTES ÉMILIE VALANTIN

MUSIQUE CHARLES GOUNOD

Avec

Jean Sclavis - *Mauvais Ange, Faust, Méphisto, Valdès et
Cornélius, Marguerite, Valentin, sept Péchés Capitaux,
Charles Quint*

Élie Granger - *Bon Ange, musicien au piano et à l'harmonium*

Gilles Richard - *manipulateur accessoiriste, Lucifer*

Adaptation : Jean Sclavis et Émilie Valantin

Accessoiriste plateau : Gilles Richard

Régie et création lumière : Gilles Drouhard

Adaptation musicale : Élie Granger

Marionnettes : Émilie Valantin assistée de François Morinière,

Manon Mordacque et l'atelier de la Cie Émilie Valantin

Costumes : Émilie Valantin assistée de Barbara Mornet,

Emmanuelle Huet, Ginette Crouzet, Manon Mordacque

et l'atelier de la Cie Émilie Valantin

Décor : Émilie Valantin, Bertrand Boulanger, Lola Rozé

et l'atelier de la Cie Émilie Valantin

PROJECTIONS

lundi 9 décembre à 20h au Goethe Institut

Faust de Murnau (1926)

lundi 16 décembre à 20h au Cinéma Comœdia

Faust d'Alexandre Sokourov (2011)

Production : Cie Émilie Valantin

Avec le soutien des Célestins - Théâtre de Lyon, du Théâtre de Viviers (Ardèche)
et de la Région Rhône-Alpes

La Compagnie Émilie Valantin est en convention avec le Ministère de la Culture-
DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et le Département de l'Ardèche.
Elle est soutenue par le Conseil Général de la Drôme et bénéficie de locaux
mis à disposition par la Ville de Le Teil.

CÉLESTINE

**DU 11 AU 22
DÉCEMBRE 2013**

HORAIRES : 20h30 - dim 16h30

Relâches : lun et dim 15 déc

DURÉE : 1h20

 **BOUCLES MAGNÉTIQUES**
individuelles disponibles à l'accueil.

BAR L'ÉTOURDI : Sophie et l'équipe de
SMB vous accueillent avant et après
la représentation.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre
programmation vous sont proposés en
partenariat avec la librairie Passages.

 Pour vous rendre aux Célestins,
adoptez le covoiturage sur
www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur
www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.
Application smartphone gratuite sur l'Apple
Store et Google Play.

Qui est le véritable Faust ? Ou du moins, le plus intéressant ?
Celui de Marlowe, acteur du pacte et dont les motivations sont détachées de toute inquiétude relative à Dieu ?
Celui de Goethe et par extension celui de Gounod, victime du diable et tiraillé par l'angoisse du chaos existentiel ?
Celui de Lenau qui, de désir en désir, ne vit que de tromper son désir de mourir ?
Que cherche-t-il ? L'amour, l'absolu, ou la gloire et l'argent ?
Faut-il le blâmer ou l'excuser ?
Méphisto, quant à lui, n'est-il pas « une des dimensions de l'être de Faust », c'est-à-dire le représentant de sa part de matérialisme rationnel par opposition à l'enthousiasme sentimental et néoplatonicien de Faust, caractéristique première du personnage ?

« Qui ne pactise pas avec le diable n'a aucune raison de vivre car le diable exprime symboliquement la vie mieux que dieu lui-même »

Cioran, *Sur les cimes du désespoir*

NOTE D'INTENTION

Nous n'avons pas résisté à l'autorité fondatrice du texte de Marlowe, aux charmes de la musique de Gounod, qui, avec un coup de pouce d'Hergé, maintient un peu de mémoire collective dans nos esprits railleurs... Nous nous sommes étonnés de la radicalité du livret de messieurs Barbier et Carré, condensant Goethe en quelques répliques, qui suffisent parfois à la marionnette... Enfin nous nous sommes émerveillés de l'issue que Balzac offre à son Faust (*Melmoth réconcilié*), et qui nous suggère de faire disparaître le Pacte d'un clic libérateur !

... Et nous, qui détestons les réactualisations forcenées de textes d'autrefois, nous voici, à la lecture de ces *Faust* et de bien d'autres versions du XVI^e au XX^e siècles, contraints de repenser l'histoire de Faust à la lumière de notre présent. C'est le plaisir d'aborder ce grand classique, grand succès du théâtre de marionnettes - dont s'inspira Goethe - qui nous a lancés dans cette aventure, occasion de renouer avec la marionnette à tringle des théâtres de poupées européens, mais bien vite, la réflexion sur les correspondances actuelles imposa l'évidence d'autres images et d'autres métaphores.

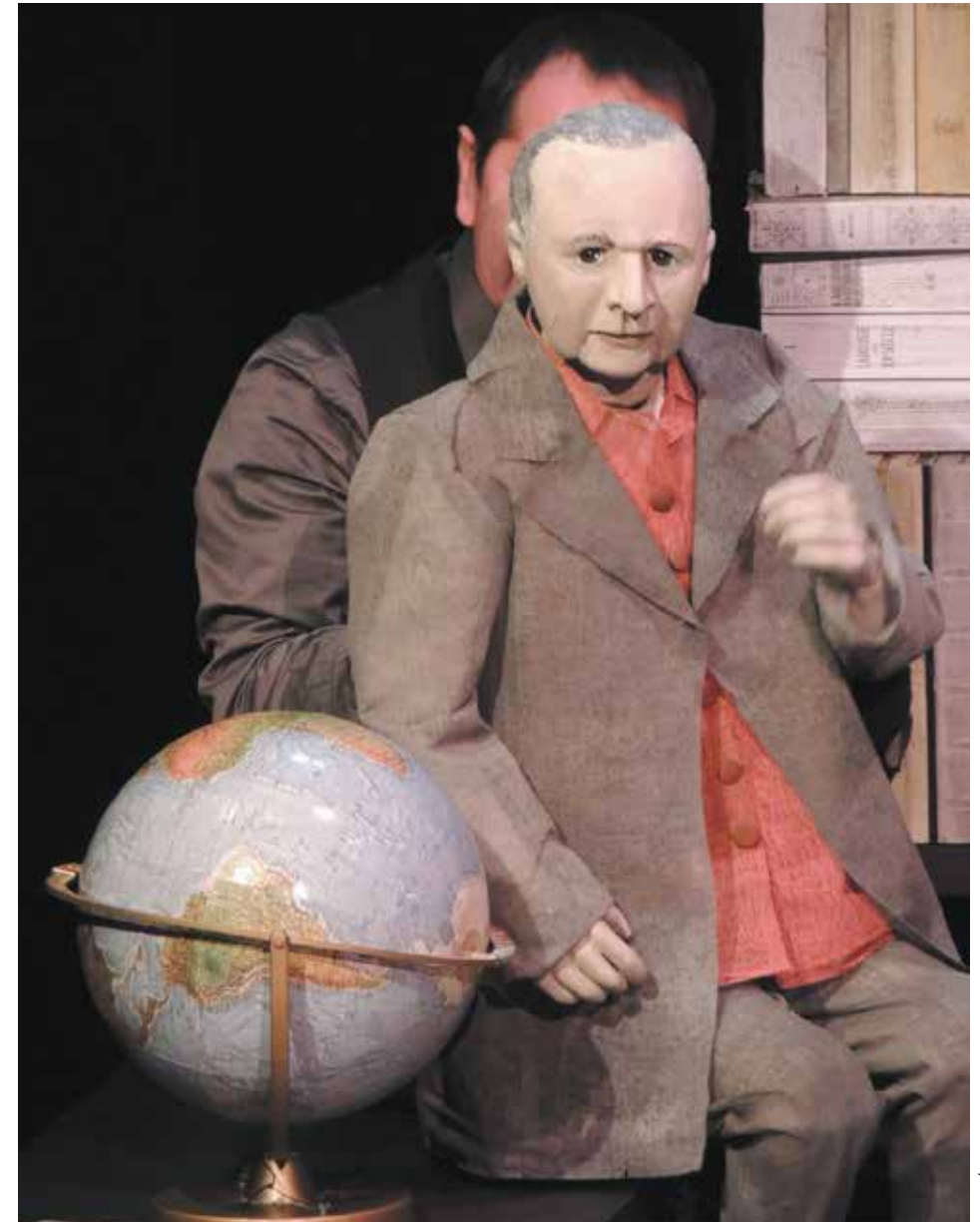
Autre surprise : tous les textes sur Faust commencent par les grandes inquiétudes et les grandes aspirations du personnage ; et un suspens : signera, signera pas ? Et vers quelles grandeurs s'acheminera Faust ? Quelle grande leçon tragique en tirerons-nous ?

Or le Pacte n'apporte que l'anecdote amoureuse, la médiocrité des plaisirs, la possibilité de briller en organisateur de spectacles de magie, ou de divertissements loufoques (les sept péchés capitaux), qui vont si bien à la marionnette. L'ambition sulfureuse de la thématique se calme peu à peu sous la trivialité, pour arriver au dénouement, qui ferait rebondir le suspens.

Chez Marlowe et d'autres, Faust finit en enfer comme on s'y attend. Il est sauvé *in extremis*, par la grâce d'un sacrifice féminin pieux (Gounod, que nous ne suivrons pas), une facétie de son valet (théâtre de marionnettes traditionnel). Nous proposons grâce à Balzac, une double dérobade de Faust. Il faut se résigner à ce decrescendo dramaturgique (même chez ceux qui font appel à de nombreux effets spéciaux en suivant Goethe) et prendre un autre virage. Pas d'autres solutions que de se réconcilier avec le réel. Pas d'écho, pas d'illusion,

pas d'outre-monde, pas de happy end – *deus ex-machina* – ... mais pas de punition non plus !
Nous assumons la fin de vie de Faust, elle n'est d'ailleurs pas si dramatique que ça ! Elle est égayée régulièrement par le ténor qui, s'appuyant au creux du piano, susurre la Valse de Faust : « La Brise légère »

Émilie Valantin



ÉMILIE VALANTIN

METTEURE EN SCÈNE

Née à Lyon, Émilie Valantin utilise très tôt les marionnettes pour dire des insolences à ses parents. Elle devient marionnettiste en 1973 au contact de Mireille Antoine et Robert Bordenave qui animaient un atelier à Lyon. Elle fonde le « Théâtre du Fust » et son itinéraire d'artiste se confond alors avec celui de la compagnie. Dans son cheminement obstiné pour faire reconnaître et actualiser le métier de marionnettiste, elle ne cesse d'inventer de nouvelles esthétiques et constructions afférentes tout en défendant la pratique fondatrice de la marionnette à gaine.

Fondée en 1975 à Montélimar, sous le nom de Théâtre du Fust, la Compagnie Émilie Valantin est depuis 2009 installée en Ardèche, au Teil, où elle dispose de locaux de répétitions et d'ateliers de construction. Elle a progressé dans les aléas de la décentralisation, avec l'aide du Département de la Drôme et désormais de l'Ardèche, de la Région Rhône-Alpes et, dès 1981, du Ministère de la Culture.

Le spectacle en soliste *La Disparition de Pline*, sur des textes du philosophe Clément Rosset, reçoit le meilleur accueil dans le Off du festival d'Avignon en 1994. Il ouvre à la compagnie les portes de la programmation officielle du Festival d'Avignon en 1995 avec *J'ai gêné et je gênerai* sur des textes de Daniil Harms. Suivront en 1996 *Un Cid* avec des marionnettes en glace qui feront beaucoup parler d'elles, puis en 1998 *Raillerie, satire, ironie et signification profonde* de Grabbe et en 1999 *Qui t'a rendu comme ça ?* de Roberto Arlt qui l'aident à amplifier son rayonnement national et international. Grâce à des petites formes populaires comme *Castelets en jardins* et des spectacles pour grands plateaux (*Philémon et Baucis* de Haydn pour l'Opéra de Lyon), la Compagnie Émilie Valantin peut investir les lieux les plus modestes, mais aussi répondre à l'invitation de scènes prestigieuses, comme la Comédie-Française, ou à l'étranger, le Théâtre de Marionnettes d'Ekaterinbourg (Masque d'or 2011 avec *Gribouille*).

En 38 ans, la compagnie a créé près de deux mille personnages en croisant techniques traditionnelles et matériaux nouveaux et près de quarante spectacles. La collaboration d'une équipe fidélisée de techniciens, de musiciens et de comédiens talentueux - en premier lieu, Jean Sclavis - ainsi que la constitution d'un atelier performant, permettent d'aborder le théâtre classique comme la création contemporaine.

JEAN SCLAVIS

Né Lyonnais, Jean Sclavis fait ses études au Conservatoire en classes d'art dramatique et de percussions. Philippe Faure lui donne son premier rôle dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* au Théâtre de Lyon en 1986.

Il a travaillé ensuite avec Jean-Paul Lucet au Théâtre des Célestins, avec Sylvie Mongin-Algan, Anne Courel et Philippe Clément dans plusieurs salles lyonnaises, avec Yves Faure au Château de Grignan. Il rencontre Émilie Valantin au cours d'un stage et joue pour la première fois au Théâtre du Fust en 1990 dans *Le Vicomte pourfendu* d'Italo Calvino. Il participe depuis à toutes les créations de la compagnie. Habitué aux rôles physiques des valets de comédie : Scapin, Sganarelle, Mascarille, Arlequin, etc., il aime, dans la manipulation, canaliser l'énergie du jeu : « *La marionnette, c'est ma camisole de force* », dit-il à la manière de Cioran.

Il joue au cinéma le rôle de Thierry dans *La Maîtresse en maillot de bain* de Lyece Boukhitine (avril 2000), puis celui de l'abbé Grégoire dans le film de Patrice Forget *Citoyen Grégoire*, pour France 3 Lorraine (septembre 2002).

Avec *Philémon et Baucis* en 2004, puis en 2005 et 2006, il aborde le monde de l'Opéra en associant le chant à la manipulation, technique qu'il reprendra dans *Les Fourberies de Scapin*, spectacle qu'il joue en soliste avec 8 marionnettes de grande taille. Il est par ailleurs souvent associé à la formation de comédiens : École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), Académie Théâtrale de l'Union (Limoges), École de la Comédie de Saint-Étienne, Conservatoire Régional de Montpellier, Chantiers d'Arts Vivants. Il a aussi assuré la formation à la manipulation des comédiens de la Comédie-Française pour *La Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* en 2008, et des chanteurs de l'Opéra de Lyon pour l'opéra *Tenderland* mis en scène par Jean Lacornerie en 2010 et repris en 2014 au Théâtre de la Croix-Rousse.

ÉLIE GRANGER

Pianiste classique de formation, Élie Granger comprend rapidement qu'il n'est pas fait pour jouer de la musique seul. De là découle son envie de faire de la musique pour le théâtre, ce qui le conduit à collaborer avec la compagnie Émilie Valantin depuis plusieurs années. Musicien sans limites préétablies, il écrit régulièrement de la musique pour le théâtre, la marionnette et les jeux vidéos. Passionné par la musique savante et le patrimoine culturel européen, il a aujourd'hui décidé de reprendre les études pour se préparer au métier de chef d'orchestre.

GILLES RICHARD

Il participe à toutes les créations du Théâtre du Fust depuis 1990 et aujourd'hui à celles de la Compagnie Émilie Valantin, et encadre des stages organisés par la compagnie. Il contribue à la construction de nombreuses marionnettes (moulages et mécanismes entre autres) ainsi qu'à la réalisation d'éléments de décor. Il crée la lumière de *Merci pour elles*, *Les Fourberies de Scapin*, *Les Embiernes commencent*, *Gribouille*, *Le Castelet des Scriptophages* et a participé au tournage de *La Série des Embiernes*.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



Pour les fêtes, spectacle à voir en famille !

DU 17 AU 29 DÉCEMBRE 2013

TEATRO DELUSIO

Un spectacle de Famille Flöz

Avec Björn Leese, Hajo Schüller, Michael Vogel



DU 10 AU 22 JANVIER 2014

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR CRÉATION 2012

D'Arthur Miller

Mise en scène Claudia Stavisky

Avec François Marthouret, Hélène Alexandridis, Alexandre Zambeaux, Jules Sagot, Fabien Albanese, Valérie Marinese, Jean-Claude Durand, Sava Lolov, Judith Rutkowski, Mathieu Gerin



DU 21 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2014

INNOCENCE CRÉATION

De Howard Barker

Mise en scène Howard Barker & Gerrard McArthur

Avec Guillaume Bailliar, Alizée Bingöllü, Olivier Chombart, Pierre-Jean Étienne, Vincent Fontannaz, Anne-Gaëlle Jourdain, Aurélie Pitrat, Jean-Philippe Salério

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - WWW.CELESTINS-LYON.ORG

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

